

des Princes &c. Fevrier 1712. 121

II. Le 18. du mois de Decembre, le Parlement de la Grande Bretagne s'étant assemblé pour faire l'ouverture de la premiere séance, la Reine harangua les deux Chambres, & leur communiqua les démarches qui avoient été faites pour parvenir à une paix honorable à la Nation, avantageuse à toutes les Puissances alliées, sur des principes raisonnables: Voici la Harangue que Sa. M. B. fit à ce premier Tribunal du Royaume.

*Ouverture
de l'assemblée
du Parle-
ment.*

MILORDS ET MESSIEURS.

JE vous ai fait assembler d'abord que les affaires publiques l'ont pu permettre; je suis ravi de ce que je puis maintenant vous dire, que nonobstant les artifices de ceux qui prennent plaisir à la guerre, il y a néanmoins un tems & un lieu fixés pour entrer en negociation d'une Paix generale.

*Harangue
de la Reine.*

Nos Alliez, & particulièrement les Etats Generaux, dont je regarde les interêts inseparables des miens propres, ont par leur prompt concurrence, exprimé leur entiere confiance en moi; je n'ai aucun lieu de douter que mes propres sujets ne soient aussi assurés de mon soin particulier pour eux.

Mon principal but est, que la Religion Protestante, les Loix & Libertez de cette Nation puissent vous être continuées par l'affermissement de la succession à la Couronne, comme elle a été établie par le Parlement en faveur de la Maison d'Hannover.

Je ferai ensorte qu'après la guerre, qui a coûté tant de sang & de tresors, vous puissiez trouver votre intérêt dans la Paix, par l'avancement